

BOIT
BOURSE
DU TALENT

L'ÉMERGENCE DE NOUVELLES
ÉCRITURES DOCUMENTAIRES

LAURÉATS 2024

EXPOSITION *LA PHOTOGRAPHIE À TOUT PRIX*
À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE
SITE FRANÇOIS-MITERRAND
DU 10/12/24 AU 30/03/25

LES GRANDES ACTUALITÉS DE LA BOURSE DU TALENT

Après 25 éditions, la **Bourse du Talent** s'intéresse depuis deux ans aux **nouvelles écritures documentaires** mises en œuvre par les photographes pour raconter notre monde. En 2024, ce sont les séries de **Karla Hiraldo Voleau**, **Hassan Kurbanbaev** et **Guillaume Holzer** qui ont été récompensées.

UNE EXPOSITION À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

L'exposition *La Photographie à Tout Prix* a ouvert ses portes le 10 décembre 2024 et présente notamment les trois lauréats de cette édition. Ils s'emparent respectivement du sujet de l'avortement en République dominicaine (Karla Hiraldo Voleau), de la situation actuelle en Ouzbékistan (Hassan Kurbanbaev) et des nomades des mers en Indonésie (Guillaume Holzer), au travers de dispositifs d'immersion, de procédés de tirages anciens ou de narration originales.

UNE CARTE BLANCHE À TROIS ANCIENS LAURÉATS

Avec le soutien de son partenaire [MPB](#), et en préambule aux **75 ans de PICTO en 2025**, la **Carte blanche PICTO X MPB** est confiée à trois photographes anciens lauréats du programme : **Kamila K Stanley** (2023), **Grégoire Eloy** (2004) et **Chloé Jafé** (2017). Invités au sein des laboratoires PICTO, ils partageront avec leurs regards et savoir-faire uniques ce que leur inspirent **l'univers d'un laboratoire, ses artisans, ses anecdotes** ; comment mettre en lumière cet espace singulier et vivant du laboratoire ?

La première [Bourse du Talent Saif](#), avec une dotation de 4000€, a été remise à la lauréate **Karla Hiraldo Voleau** pour lui permettre de développer son projet documentaire *Doble Moral*. La Saif, qui accompagne le programme de la Bourse du Talent depuis plusieurs années, renforce ainsi son soutien en 2024.

LA PHOTOGRAPHIE À TOUT PRIX



Guillaume Holzer- *Territoire nomade* © Flaminia Reposi

La **Bibliothèque nationale de France** marque son implication auprès des photographes, des tireurs et des éditeurs à travers son soutien aux **grands prix photographiques** qui structurent par leur action une part importante de la création dans ce champ artistique : le prix Niépce, le prix Nadar, la Bourse du Talent et le prix Camera Clara.

Pour la quatrième année consécutive, la Bibliothèque présente, en collaboration avec **Gens d'images**, la **Fondation Grésigny** et **Picto Foundation**, une sélection des tirages des lauréats de ces prix partenaires, dans une exposition qui s'inscrit comme un rendez-vous annuel des amateurs de photographie, offrant ainsi l'occasion de s'immerger dans l'effervescence de la création photographique contemporaine. Les séries de **Karla Hiraldo Voleau**, **Hassan Kurbanbaev** et **Guillaume Holzer**, primées dans le cadre de la Bourse du Talent 2024, y seront présentées au sein de l'Allée Julien Cain, Site François-Mitterrand du 10 décembre 2024 - 30 mars 2025.

PICTO 75 ANS : PREMIER ACTE AVEC MPB

En 2025, **PICTO célébrera ses soixante-quinze ans**. Cet anniversaire, c'est d'abord l'occasion de mettre en lumière deux missions, résolument ancrées chez PICTO.

Celle d'une complicité avec les photographes, insufflée par le fondateur dès 1950 et préservée depuis par les dirigeants et les artisans.

Celle de la création et l'innovation au services des photographes.

Célébrer ces décennies de PICTO, c'est aussi la responsabilité **d'un patrimoine vivant** au service des auteurs et de l'image. Acteur impliqué dans l'histoire de la photographie et l'évolution de ses pratiques, PICTO joue un rôle actif dans **la préservation des savoir-faire**, dans **la promotion des évolutions techniques** et dans **l'accompagnement continu des photographes**. Fidèle à sa devise de « voir avec le regard de l'autre », PICTO souhaite associer les photographes à cet anniversaire.

La **Bourse du Talent** est, avec le **Prix Picto de la Photographie de Mode**, un des plus anciens programmes de soutien à la création auquel PICTO est associé. C'est naturellement que nous avons souhaité démarrer cette célébration des 75 ans avec ces talents mis en lumière depuis plus de vingt-cinq ans par la Bourse du Talent.

Trois photographes, anciens lauréats du programme, **Kamila K Stanley**, **Chloé Jafé** et **Grégoire Eloy**, bénéficient dans ce cadre d'une carte blanche au sein des laboratoires PICTO. Ils sont invités à donner **leurs visions sensibles et créatives d'un espace de création, de fabrication et de rencontre au service de l'image**.

Cette opération est réalisée [avec le soutien de MPB](#), la plus grande plateforme d'achat et de vente de matériel photo.

Les résultats de la **Carte Blanche PICTO X MPB** seront présentés à l'occasion des Rencontres de la Photographie d'Arles début juillet 2025.

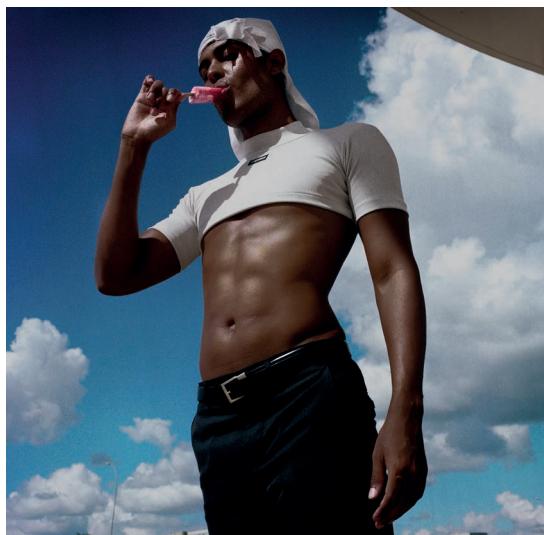
UNE CARTE BLANCHE À TROIS ANCIENS LAURÉATS POUR LES 75 ANS DE PICTO

Kamila K Stanley est une photographe britannico-polonaise installée en France depuis l'enfance. Issue d'une famille immigrée et multilingue, elle développe très jeune une fascination pour le langage et l'échange. Diplômée en Études d'Amérique Latine, elle a exercé divers métiers dans de multiples pays. Elle apprend la photographie en parallèle, de manière autodidacte, au fil de ses voyages. Aujourd'hui, elle est photographe professionnelle depuis six ans. Elle est représentée par la **galerie Kominek** à Berlin, et par deux agences : **BIRTH** à Paris et **Making Pictures** à Londres.



© Frederick-K-Stanley

Kamila K Stanley développe une nouvelle écriture photographique qui s'écarte du photojournalisme traditionnel. Elle conçoit le reportage documentaire comme une **approche créative et collaborative**, où ses sujets prennent une part active dans la conception de leur image.



Avellar (Il / lui / elle), Chorégraphe et artiste. Brasília, 2024

TENHA ORGULHO (SOIS FIER.E)

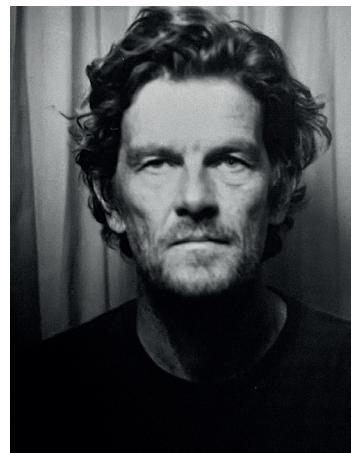
Série primée - Bourse du Talent 2023



"La LGBT+PHOBIE est arrivée avec les caravelles." Praia ermelha, 2024

UNE CARTE BLANCHE À TROIS ANCIENS LAURÉATS POUR LES 75 ANS DE PICTO

Grégoire Eloy, est né en 1971 et vit à Paris. Il est photographe documentaire depuis 2003. Pendant 10 ans, il photographie les pays d'Europe de l'Est et d'Asie centrale sur les traces de l'héritage soviétique et les conflits oubliés du Sud Caucase. A partir de 2010, il collabore avec la communauté scientifique pour une trilogie sur la science de la matière qui fait l'objet d'une série de livres monographiques dont *A Black Matter* (Journal, 2012), *The Fault* (RVB Books, 2017), *Ossoue* (Filigranes, 2021), *Aster 1&2* (RVB Books, 2022 et 2023).



Depuis 2015, il s'intéresse à notre rapport à l'environnement et au sauvage lors de résidences immersives en milieu naturel : l'île de Guernesey (2016-18), le Caucase géorgien (2018-20), la forêt du Perche (2020-22), les glaciers des Pyrénées (2021), l'estran du Finistère (2021-23). En 2022 et 2023 il participe à la Grande Commande Photographique du ministère de la Culture pilotée par la BnF avec « Le Beau Geste », un projet sur l'implication citoyenne auprès des exilés dans les Alpes françaises. Grégoire est membre du collectif **Tendance Floue** depuis 2016. Il est lauréat de la Bourse du Talent (2004) et du Prix Niépce Gens d'Images (2021).



**OSSOUE,
RÉSIDENCE 1+2, 2021**

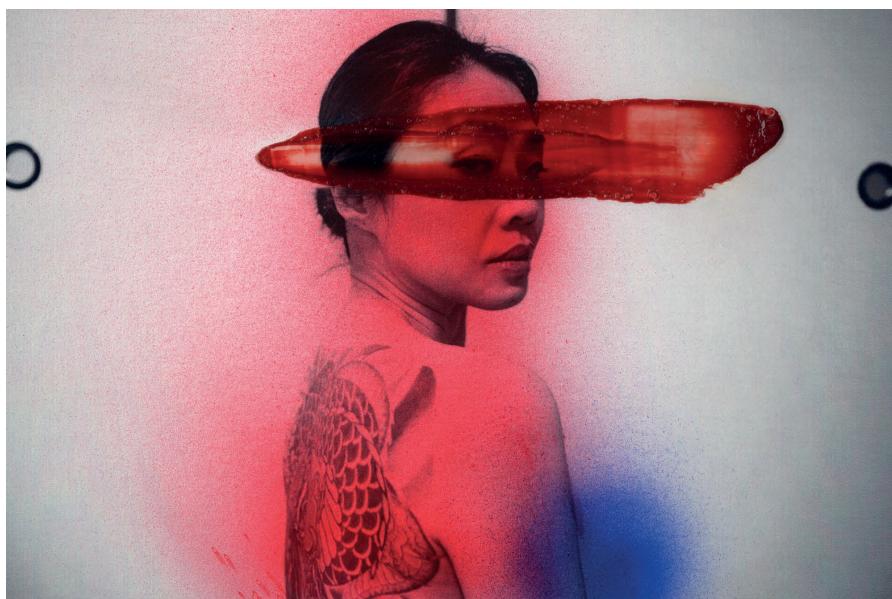
UNE CARTE BLANCHE À TROIS ANCIENS LAURÉATS POUR LES 75 ANS DE PICTO

Chloé Jafé, née à Lyon en 1984, est une artiste et photographe formée à l'École de Condé à Lyon et à la UAL Central Saint Martins School de Londres. Après ses études, elle a travaillé au bureau de Magnum Photos à Londres avant d'emménager à Tokyo. Ces expériences lui ont permis de développer au fil des années une **écriture à la fois plasticienne et documentaire**, viscéralement personnelle. Attirée par les sujets sensibles et difficiles, souvent marginaux, Chloé Jafé n'hésite pas dans sa pratique à repousser les limites du médium photographique en intervenant directement sur les tirages, à l'acrylique et au pinceau. Chacune de ses séries a donné lieu à un ouvrage en édition limitée, relié et réalisé à la main par l'artiste.



© Julie Coustarot

De ses **7 ans d'immersion au Japon** (2013-2019), Chloé Jafé a rapporté des images au noir et blanc d'acier, moites et rudes, tendres et féroces, qui révèlent une vision inédite d'un pays opaque. Sa trilogie, composée des chapitres "I give you my life", "Okinawa mon Amour" et "How I met Jiro", met en lumière les pans méconnus et subversifs d'un archipel où la pudeur est de rigueur. Salué par la critique, son reportage sur les femmes de Yakuza a été récompensé par la Bourse du Talent en 2017.



Jun san, Osaka, 2016

INOCHI AZUKEMASU
Série primée - Bourse du Talent 2017

LA BOURSE DU TALENT SAIF 2024 À KARLA HIRALDO VOLEAU

La Bourse du Talent Saif permettra à la lauréate **Karla Hiraldo Voleau** de développer son projet *Doble Moral*, dédié au sujet de l'avortement en République dominicaine, et de déployer sa démarche créative et éthique auprès des femmes concernées. Découvrez en plus sur son projet : [voir la vidéo](#).

La Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe (SAIF) est un organisme de **gestion collective de droit d'auteur**. La SAIF soutient le programme de longue date. En 2024, la société d'auteurs renforce son accompagnement avec la création de la **Bourse du Talent SAIF**, avec **une dotation de 4000€** attribuée à l'un des lauréats pour développer un projet documentaire, nouveau ou en cours.

Née de la volonté des auteurs souhaitant défendre collectivement leurs droits, la SAIF est une société civile dont la mission est de **défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels**. Depuis sa création en 1999, la SAIF œuvre pour la protection et la défense du droit d'auteur et entretient un dialogue permanent avec les diffuseurs et les institutions nationales et internationales pour faire entendre la voix des auteurs. La SAIF perçoit pour le compte de ses auteurs les droits dits collectifs (copie privée, droit de reprographie, droit de prêt en bibliothèque et télévision par câble) et intervient également pour la gestion des autres droits d'auteur (droits audiovisuels, droits Internet, droit de suite, droit de reproduction et droit de présentation publique).

La SAIF représente aujourd'hui plus de **8 500 auteurs et autrices de tous les arts visuels** : architectes, designers, photographes, dessinateurs, illustrateurs, graphistes, peintres, plasticiens, sculpteurs...

Avec son **Action Culturelle**, la SAIF joue également **un rôle important dans la vitalité artistique et culturelle en France**. Elle soutient des actions d'aide à la création et à la diffusion des œuvres, des actions de formation des artistes et le développement de l'éducation artistique et culturelle.

L' ÉDITION 2024

Les délibérations se sont déroulées lors de la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles, accueillies par le [Festival Impulse](#), dédié à la photographie émergente.

Le jury était composé de :

- **Héloïse Conésa**, Conservatrice en chef du patrimoine, Cheffe du service de la photographie au département des Estampes et de la photographie, *BnF*
- **Kamila K Stanley**, Lauréate de la Bourse du Talent 2023
- **Pierre Ciot**, Président de la *SAIF*
- **Charlotte Flossaut**, Co-fondatrice de *Photo Doc*
- **Aliocha Boi**, Fondateur du *Podcast Vision(s)* et Photographe
- **Aÿa de Faÿs**, *Photographie.com*
- **Christophe Ralite**, Président de *PixWays (PixTrakk)*
- **Béatrice Tupin**, Créatrice et directrice du festival *Les femmes s'exposent*
- **Séverine Gay Degrendele**, Commissaire, scénographe indépendante et directrice d'*Impulse Festival*
- **Carmen Spella**, Chargée des partenariats et collaborations EU chez *MPB*
- **Victor Gassmann**, Secrétaire Général de *PICTO*

Ils ont désigné les lauréats de cette édition 2024 : **Hassan Kurbanbaev** et **Guillaume Holzer** et **Karla Hiraldo Voleau**.

LAURÉATS 2024

HASSAN KURBANBAEV - UNTITLED (PORTRAIT OF UZBEKISTAN)



« Mon véritable voyage en photographie a commencé par des questions fondamentales sur le patrimoine visuel de l'Ouzbékistan. Ces questions continuent de façonner ma perspective, me conduisant sur un chemin où chaque enquête en engendre une autre. Dans le contexte des pratiques postcoloniales, photographier « l'autre » implique souvent que la personne derrière l'appareil photo soit un étranger, un observateur doté de missions et de privilèges spécifiques sur le sujet. La caméra devient un outil agressif, capturant des moments qui seront éventuellement partagés avec d'autres personnes restées chez elles.

Les archives photographiques d'Asie centrale, comme celles de nombreux pays à l'histoire coloniale, ont été initialement façonnées par les voyageurs européens et l'élite militaire de l'Empire russe. Des albums, des cartes postales et des photographies documentent la vie ici (comme l'Album du Turkestan ou les photographies couleur de Prokudin-Gorsky**). »*

* Album du Turkestan (1871 -1872) - un album en six volumes de 1 200 photographies, créé sur ordre du premier gouverneur général du Turkestan, Konstantin von Kaufmann,. L'album démontrait les possessions de l'Empire russe en Asie centrale.

** Sergueï Prokoudine-Gorski (1863-1944) - scientifique russe, pionnier de la photographie couleur, auteur de photographies du Turkestan russe créées sur ordre du tsar Nicolas II.

LAURÉATS 2024

« C'est ainsi qu'ils nous percevaient ; c'est ainsi qu'ils nous ont photographiés ; c'est ainsi qu'ils voulaient que nous soyons vus »



« Des décennies plus tard, à l'époque soviétique, l'Ouzbékistan – comme toute l'Asie centrale – était visualisé sous le prisme d'une censure stricte. La photographie est devenue un médium plus mobile, parfois dangereux, voire prédateur. Ces archives (appelées « Orient exotique » ou « Orient libéré ») ont une valeur indéniable mais portent également mes propres préoccupations concernant la propriété du patrimoine. **Ces archives nous appartenait-elles vraiment ?** En tant que pays indépendant depuis les années 1990, la photographie ouzbèke avait le potentiel de se développer, mais elle restait contrainte par un régime qui étouffait la réévaluation et le renouveau. À mesure que j'approfondis notre essence photographique, je suis aux prises avec mes propres limites.

Comment est-ce que je nous perçois ? Comment capturer notre essence à travers l'objectif ? Et comment est-ce que je veux que nous soyons vus ? »

LAURÉATS 2024

« Cette série de photographies reflète mes observations sur l'Ouzbékistan. Mon approche intuitive – en partie récit de voyage, en partie réflexion personnelle – soulève des questions sur notre représentation visuelle actuelle. J'explore le sens de notre héritage photographique, la relation entre le pouvoir, l'auteur et la photographie, et le paysage contemporain. Se mettre dans la peau de ce même étranger ou étudier les œuvres de Xudoybergan Devonov*** (considéré comme le premier photographe et cinéaste ouzbek), en côtoyant des photographes contemporains ; Je me plonge dans un réseau plus complexe et plus déroutant de liens personnels avec la photographie.



En plongeant dans l'essence de notre photographie, je me retrouve aux prises avec des questions profondes. Est-ce que je ressens un lien avec les générations précédentes ? Est-ce que je reste fermement sur mon sol natal ? Et au milieu du brouillard de l'ignorance, pourrait-il y avoir un mythe ouzbek qui attend que je le dévoile ? »

*** Xudoybergan Devonov (1879 – 1938) - considéré comme le premier photographe et cinéaste ouzbek. A été abattu pendant les répressions staliniennees en 1938.

HASSAN KURBANBAEV - UNTITLED (PORTRAIT OF UZBEKISTAN)

LAURÉATS 2024

« Au sein de la hiérarchie construite des valeurs de l'Ouzbékistan moderne, où les discussions postcoloniales et post-soviétiques restent rares et où la photographie est encore traumatisée, **mon travail sert de miroir d'introspection**. Cela m'incite à réfléchir à mon identité et à ma place au sein de la photographie. »

HASSAN KURBANBAEV - UNTITLED (PORTRAIT OF UZBEKISTAN)



LAURÉATS 2024

Hassan Kurbanbaev (né en 1982 à Tachkent) est un photographe indépendant qui vit et travaille à Tachkent, en Ouzbékistan. Depuis 2016, des changements politiques de grande ampleur ont eu lieu en Ouzbékistan, notamment la levée partielle de la censure par les autorités, l'assouplissement du contrôle sur les médias et l'amélioration des conditions de travail des artistes indépendants. Pour Hassan, c'est une impulsion pour repenser son travail et se concentrer sur l'analyse du pays à travers la création de séries personnelles.

Gardant à l'esprit le slogan de l'État - «L'Ouzbékistan est un pays avec un grand passé et un grand avenir», le photographe tente de comprendre ce qu'il y a au milieu. Pendant plusieurs années, Hassan a parcouru l'Ouzbékistan, photographiant des paysages urbains et ruraux, des portraits de communautés locales, qu'il inclut dans la série «*Sans titre (Portrait de l'Ouzbékistan)*». Le choix du titre n'est pas fortuit - selon le photographe, l'Ouzbékistan est un pays «peu connu de l'extérieur, et pour beaucoup, c'est un «vide», alors que, de l'intérieur, sa société est encore fermée et reste dans les limites contrôlées par les autorités». Dans sa pratique, Hassan étudie **les questions de représentation et les problèmes d'identité culturelle dans un système d'idéologie d'État abstrait**. Il cherche à exprimer sa propre voix dans le contexte de l'art contemporain d'Asie centrale et à faire connaître son pays à un public international.

Son travail a été présenté dans diverses expositions, notamment au Pays-Bas, en Italie et au Royaume-Uni. En 2020, sa première exposition personnelle intitulée « Homework » est présentée à Tachkent dans une nouvelle galerie indépendante, 139 Documentaire Centre. En 2023, Hassan Kurbanbaev et le producteur Misha Kuzhel fondent le studio de production visuelle et d'édition Invisible Island dans son quartier du sud-ouest de Tachkent. Sa première monographie « Une tête et mille ans » paraît en 2024 aux Éditions Art Paper.



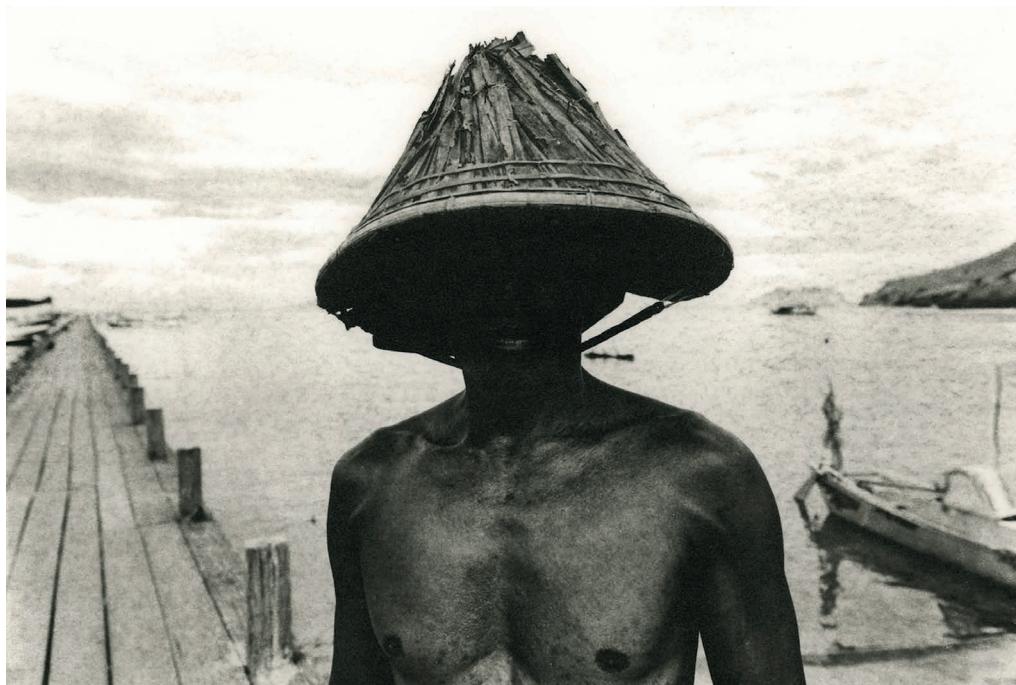
LAURÉATS 2024

Issue de huit ans de vie et d'engagement auprès des **communautés nomades des mers en Indonésie**, la série *Territoire Nomade* est une ode au nomadisme et une réflexion sur la liberté, l'identité, et la relation profonde entre l'homme et la mer. Ces photographies, prises dans l'archipel de Komodo, nous invitent à un voyage où la mobilité devient une exploration de soi et du monde.

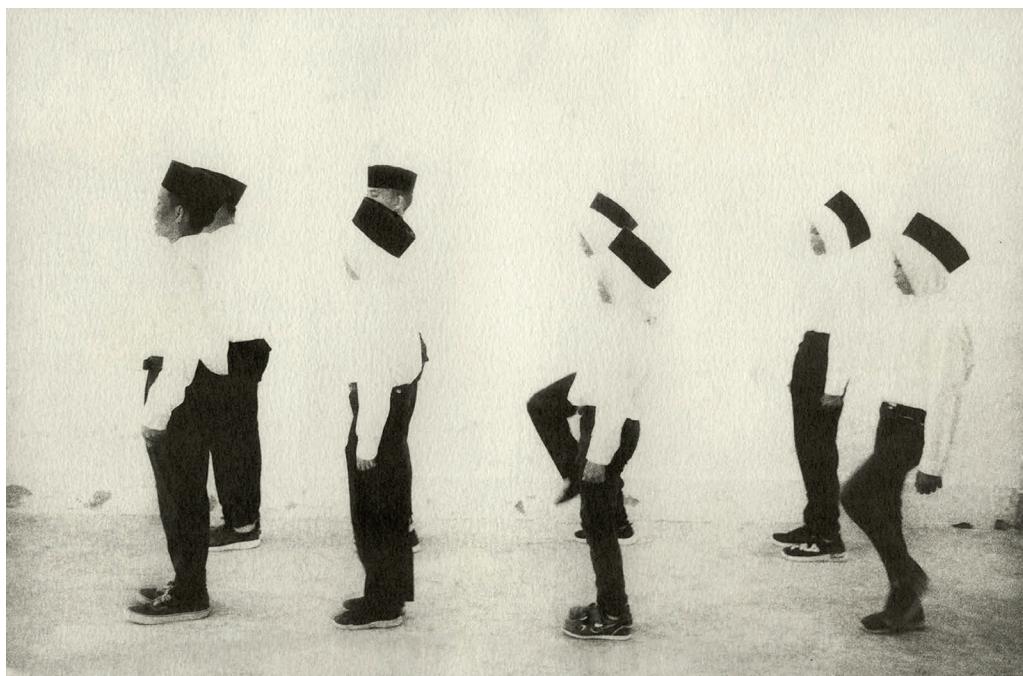


À travers les eaux scintillantes et les horizons sans fin, **Guillaume Holzer partage sa propre quête d'identité, de sens et d'appartenance**, reflétant la beauté et la complexité du nomadisme comme mode de vie et philosophie. Il s'agit d'un voyage dans la relation entre lieu, mobilité et identité, où il explore la fonction de déterritorialisation et les composantes de l'identité et du territoire, invitant le lecteur à traverser les domaines du nomadisme à travers l'histoire des communautés Bajau et Bugis. Le nomadisme symbolise la liberté physique et intellectuelle, le processus de libération des contraintes territoriales ou idéologiques. Il représente la résistance à l'enracinement et une ouverture à la fluidité et à la transformation.

LAURÉATS 2024



Après s'être libéré, le nomade peut s'installer ailleurs, adopter de nouvelles normes et créer de nouvelles relations avec son environnement. Cependant, cette « reterritorialisation » est temporaire ; elle permet son mouvement et son changement permanent et, d'une certaine manière, le condamne à être libre.





LAURÉATS 2024

Guillaume Holzer a travaillé dans différents pays avec des **communautés tribales** telles que les Premières nations en Colombie-Britannique, les Bajau dans l'archipel de Komodo et les Rapa Nui sur l'île de Pâques. En 2010, **il a fondé une ONG consacrée à la conservation des récifs coralliens** et durant ces années, il devient photographe de fait, car il doit documenter le travail de son ONG pour les rapports destinés aux bailleurs de fonds. Il a pris goût à la photographie. Autodidacte, il a choisi de continuer ce travail documentaire, recherchant l'expression contemporaine de la transformation de notre monde.

Guillaume Holzer, par son activité professionnelle, a été amené à rencontrer **l'humanité dans ce qu'elle a de multiple, complexe et primordial**. Huit ans de vie et d'engagement auprès des communautés nomades des mers en Indonésie, mais aussi des études d'économie et une activité professionnelle dans une ONG ne pouvaient que contribuer à forger une éthique du monde toute personnelle et complexe.

La série *Territoire Nomade* a également fait l'objet d'un [livre fait à la main](#), accompagné de 41 images, de textes et de croquis, en auto-édition de 30 exemplaires, publié en juillet 2023.

Après plusieurs expositions collectives à l'international, il a récemment présenté son travail lors deux expositions personnelles : « Nomadism » à la Delta Gallery lors du festival Kyotographie à Kyoto (Japon) et la série « Territoire Nomade » à la Galerie Analog Club à Paris (France).

« À la croisée des chemins du paradoxe qui oppose écologie et économie se trouve l'énergie, l'expression de la puissance ; énergétique et donc économique. »



LAURÉATS 2024

« En République dominicaine, **l'avortement est illégal en toutes circonstances**. Les femmes et les professionnels de santé sont passibles d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à deux ans pour les femmes qui provoquent des avortements et jusqu'à 20 ans pour les professionnels de la santé qui les pratiquent.



KARLA HIRALDO VOLEAU - DOBLE MORAL

Alors que les lois telles que «Roe v. Wade» ont fait les gros titres aux États-Unis, la récente mise à jour du code pénal en République dominicaine relance le débat : les «tres causales» n'y sont toujours pas incluses. Ces trois conditions fondamentales (inceste/viol, vie de la mère en danger, fœtus non viable) justifient généralement un avortement dans la plupart des pays, mais en République dominicaine, le débat est extrêmement polarisé, éclipsé par un christianisme misogyne et un patriarcat bien ancré. »

LAURÉATS 2024

« De nombreux échanges avec des activistes dominicaines ont révélé que l'avortement est une pratique courante malgré l'interdiction. Mon projet « Doble Moral » vise à **donner la parole aux femmes dominicaines à travers leurs récits d'avortements clandestins**, accompagnés de portraits photographiques puissants et solidaires. Je travaille également sur une série de performances sur ce thème, réalisées dans l'espace public dominicain. En 2023, avec le soutien de Pro Helvetia et du CNAP, mes recherches ont commencé par des entretiens avec des dizaines de femmes. Ensuite grâce au soutien de PlaySuisse, j'ai réalisé une performance à Sto Domingo en juin 23, présentée ensuite en août au Festival du film de Locarno. »



KARLA HIRALDO VOLEAU - DOBLE MORAL

LAURÉATS 2024

KARLA HIRALDO VOLEAU - DOBLE MORAL



*Au total, j'ai recueilli 30 témoignages et réalisé autant d'**autoportraits, parfois anonymes, à l'aide de miroirs ou d'un déclencheur à distance.** J'ai cherché à faire en sorte que les femmes que j'ai rencontrées - de tous âges et de toutes classes sociales - se sentent et apparaissent fortes, tout en protégeant leur anonymat si elles en avaient besoin. Je me suis parfois insérée dans les portraits dans un geste de solidarité, en veillant à ce que la relation entre le modèle et le photographe soit horizontale. Chaque participante a été rémunérée et chaque collaboratrice a été une femme.»*

LAURÉATS 2024

Karla Hiraldo Voleau combine photographie, écriture et performance, mêlant souvent images et textes pour créer des oeuvres personnelles et narratives. Elle aborde plusieurs sujets étroitement liés. En 2018, elle a commencé par examiner les **stéréotypes entourant les hommes latino-américains** et leur hyper-sexualisation, à travers des projets comme *Hola Mi Amol* et *Latin Lover*. Puis en 2020, elle a étudié différentes **cultures de rencontres**, comme au Japon avec le projet *I Have Nothing to Tell You*, en se concentrant sur les jeunes individus japonais et leur vie émotionnelle.

Devenant souvent un personnage principal de ses séries, Karla Hiraldo Voleau engage le spectateur plus intimement avec l'oeuvre en révélant les processus en coulisses et en s'adressant directement à eux. **Elle aime partir de ses expériences**, partant du plus proche pour ensuite faire un zoom arrière et **aborder des questions et des problématiques collectives**. Dans ses oeuvres récentes, elle s'est concentrée sur le genre et ses représentations visuelles, incorporant un art plus performatif, comme en témoignent *A Man in Public Space* (2020) et son dernier projet, *Another Love Story* (2022), inspiré d'une expérience romantique réelle.

Depuis 2024, elle se tourne vers des sujets politiques tels que l'illégalité de l'avortement en République dominicaine et l'avenir du féminisme au sein de la génération Z italienne. Tous ces portraits et expériences visuelles contribuent à **son exploration plus large du female gaze**.

Karla Hiraldo Voleau possède un Master en photographie de l'École d'art et de design de l'ECAL à Lausanne (Suisse). Elle a publié son premier livre photo « Hola Mi Amol » avec Self Publish Be Happy et l'ECAL en 2019. Après plusieurs expositions collectives, elle voit sa première exposition personnelle, « Another Love Story », présentée à la Maison européenne de la photographie à Paris (2022), puis au Photoforum Pasquart de Bienne, au FotoForum de Bolzano, en Italie et à l'ICP à New York (2023).

*Elle est représentée par la **galerie Christophe Guye**, basée à Zurich, depuis 2024.*



Crédits : Jasmine Deporta

LES DOTATIONS

La Bourse du Talent a pour but d'accompagner les lauréats dans le développement de leur carrière, d'offrir un tremplin dans l'émergence de leur parcours. La dotation principale de la Bourse du Talent est **la réalisation d'une exposition et la promotion du travail des photographes**. Cela comprend :

- La production d'**une exposition présentée pendant plusieurs mois à la BnF**, site François Mitterrand, lieu prestigieux où les grands noms de la photographie sont régulièrement exposés et qui bénéficie d'une visibilité exceptionnelle.

- Avec le concours de Picto Foundation, **les laboratoires PICTO réalisent les tirages des lauréats, en assure l'installation et le décrochage**.

- **PixTrakk**, partenaire historique de la Bourse du Talent, offre **un abonnement à son service de traçage d'images** sur le web couplé à **un accompagnement juridique pour défendre le droit d'auteur des photographes**

- L'un des trois lauréats bénéficiera de la **Bourse du Talent SAIF** d'une valeur de **4000€**, pour le développement d'un projet nouveau ou en cours.

- **Les œuvres des lauréats entrent dans le patrimoine commun et universel** et dans l'histoire de la photographie. **Un ensemble significatif de tirages exposés à la BnF et dont la production est offerte par PICTO, intègrent les collections du département des Estampes et de la photographie de la BnF**, au titre du dépôt légal (*Cf. articles L131-1 à L133-1 et R131-1 à R133-1 du Code du Patrimoine, complété par des arrêtés de 1995, 1996 et 2006.*). Le choix des tirages qui entreront dans la collection est fait sur proposition de la cheffe de service de la photographie du département des Estampes et de la photographie de la BnF. Ces photographies entrées par le biais du dépôt légal dans une institution publique nationale de référence mondiale sont inaliénables et imprescriptibles.

- La diffusion du travail des photographes par **une promotion favorisant la rencontre de professionnels** du secteur.

- **L'accompagnement et le conseil par Picto Foundation des photographes primés** dans leurs recherches et leurs démarches.

- **Un avoir offert par PICTO** aux lauréats, celui-ci leur donnant la possibilité d'entrer en relation avec les experts du laboratoire.

LES ORGANISATEURS DE LA BOURSE DU TALENT

La Bourse du Talent est co-organisé par
Picto Foundation, le fonds de dotation des laboratoires **PICTO**.
et par **Photographie.com**



La Bourse du Talent est accompagné
par un groupe de partenaires fidèles.





Vincent Marcilhacy

Directeur du fonds de dotation
des laboratoires PICTO
vincentm@picto.fr
T : +33 1 53 36 21 21
P : +33 6 03 42 98 73

Pauline Boscher

Cheffe de projet et
de communication
paulineb@picto.fr
T : +33 (0)6 35 12 47 67

Pour toute question relative aux conditions de candidatures
à la Bourse du Talent, merci de contacter :

boursedulalent@picto.fr